

Studia Antiqua et Archaeologica, VIII, Iași, 2001

**LE MESSAGE ADRESSÉ AUX PARTICIPANTS PAR LE DOYEN
DE LA FACULTÉ D'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE IAȘI**

Chers invités, chers collègues!

C'est un grand plaisir et, en même temps, une grande honneur de vous souhaiter une chaleureuse *Bienvenue* de la part de mes collègues et de la direction de notre Faculté.

Notre présence ici, dans un beau jour de septembre fait augmenter notre espoir dans une collaboration fructueuse et réciproquement avantageuse.

Lorsque je pense aux nombreuses difficultés rencontrées et surmontées, permettez-moi, chers collègues, de me rejouir sur une victoire dûe exclusivement à la volonté, à l'intelligence et à la passion humaine.

Je suis heureux de souligner que la rencontre d'aujourd'hui est importante d'abord du point de vue scientifique; il y a aussi un autre aspect à souligner, celui de l'expérience et de l'approche interhumain: l'ancienne parenté entre nos peuples, sur laquelle vous discuterez avec les arguments des spécialistes, est perceptible et se matérialise dans une communication et une connexion sur des objectifs essentiels.

Je suis convaincu qu'au fur et à mesure qu'on se connaît mieux, nous avons la chance de nous délivrer de toute sorte de préjugée. Évidemment, il y a plusieurs plans où les préjugées doivent être écartées et, dans ce sens, je n'exclus pas le domaine scientifique, mais tout au contraire. Ainsi, nous avons la chance de l'union de nos destins et de nos efforts, afin de récupérer la vérité; nous avons la chance d'intensifier l'échange d'informations dans notre communauté scientifique, capable de dépasser les frontières politiques ou d'autres obstacles.

Mes préoccupations concernent l'histoire du XX^e siècle (et elles me passionnent beaucoup), mais j'ai appris de mes collègues archéologues à sortir de l'aire restreinte de la spécialisation; ainsi, nous sommes obligés à regarder – *sine ira* – vers les choses anciennes, tandis que mes collègues archéologues sont obligés se tourner vers les problèmes de notre siècle; en fait, nous tous sommes à la recherche des certitudes.

En connaissant les risques de la généralisation, je suis pourtant enclin à croire qu'il y a des caractéristiques communes à tous les archéologues: ils apprécient et recherchent la vie passée et ils se rejouissent également de la vie présente. Ils apprécient en même mesure tout ce qui se trouve sous la terre, mais aussi les édifices en plein air. Le travail des archéologues, concrétisé dans un effort récupérateur et compensatoire à la fois, fait preuve de leur sens de la réalité et de leurs aspirations vers la vérité historique.

Je souhaite aux participants à cette manifestation qu'ils bénéficient de belles journées, que la beauté intérieure harmonise à la beauté existant à l'extérieur. Je vous souhaite des communications destinées à inciter les débats, concrétisés finalement dans un volume qui sera respecté, lu et cité par les spécialistes.

Soyez les bienvenus en Roumanie! Nos âmes ont la chaleur nécessaire de vous accueillir, et notre esprit a le pouvoir et la compréhension de vous recevoir et, éventuellement, de vous assimiler en tant que de véritables amis.

Je souhaite de tout mon coeur un succès total aux travaux du Colloque!

Prof. Ioan Ciupercă